Publié le 1 octobre 2019

La leçon exemplaire du lycée Bréquigny

Audacieuse… Difficile de trouver adjectif plus approprié pour qualifier la rénovation du lycée Bréquigny de Rennes, aussi hardie dans sa dimension qu'osée dans sa réalisation. Un coup d'éclat fait coup de maître, sous la houlette de Sembreizh.

À Rennes, le lycée Bréquigny relève du monument, au cœur du quartier éponyme où, sur plus de vingt hectares, il accueille 3 000 lycéens ce qui en fait le premier lycée de Bretagne et le troisième de France. « Mais, à soixante ans, ce morceau d'histoire locale risquait fort les accrocs si aucune action d'ensemble n'était rapidement menée », raconte Céline Delaunay, directrice territoriale de Sembreizh pour l'Ille-et-Vilaine. En 2018, la région Bretagne engage donc un programme de travaux, sous le triple signe de la sécurité, du confort et de la performance énergétique.

À chantier singulier, marché unique

Le chantier multiplie les défis, d'abord par son ampleur – 20 000 m^2 de surfaces à réhabiliter et à construire – comme par ses conditions de réalisation, en site occupé. Première astuce : « grâce à un système de murs à ossatures bois préfabriquées plaqué sur les 7 500 m^2 de façade existante, les travaux limitent les nuisances », expose la responsable. Mais les délais constituent également une gageure de taille : 10 mois pour la rénovation énergétique des classes, l'accessibilité des trois bâtiments et la construction d'un nouveau restaurant, sept

mois pour la réhabilitation de l'ancien en pôle multi-accueil (foyer des élèves, CDI…). Sans compter des ambitions énergétiques supérieures aux objectifs réglementaires ! Afin de gagner du temps tout en garantissant un haut niveau de résultats, Sembreizh se lance donc dans une deuxième innovation : le marché global de performance.

Un pool qui veille… au grain !

« Ce contrat, attribué à un groupement de concepteurs et d'entreprises, associe la maintenance à la conception-réalisation et, durant six ans, responsabilise chaque membre du pool sur des objectifs chiffrés, en termes de qualité de service et d'efficacité énergétique », explique le directeur général de la Sem, Guillaume Dieuset. C'est, en quelque sorte, la revanche du confort structural sur le geste architectural et des frais de fonctionnement sur le budget d'investissement, ici de 30 millions d'euros ! Et, parce que les usages font aussi la réussite de l'ensemble, un sociologue est associé à l'opération afin de sensibiliser élèves et professionnels (enseignants chef cuisinier…) aux écogestes. Résultat : des factures énergétiques divisées par trois, et un lycée déjà légendaire qui s'inscrit un peu plus dans l'histoire.

> Candidat aux Trophées des Epl dans la catégorie « Bâtiment durable » : Rénovation du lycée Bréquigny à Rennes